bistes, on ne comptait pas dans la ville entière soixante maisons brûlées pendant un si long bombardement. Certes, les choses se passaient différemment devant Mayence, devant Gênes, devant Sarragosse, villes autrement fortifiées et défendues par d'autres garnisons.

« Après l'affaire du 29 septembre on sentit qu'une plus longue résistance était impossible. Depuis long temps tout espoir de secours s'était évanoui. On se prépare à une sortie en masse. On devait se mettre en marche comme une armée d'anciens Germains; en avant et en arrière les combattants et au centre les femmes, les enfants, les bagages, et pour aller où? les uns me disaient en Suisse; d'autres, dans les montagnes du Forez et de l'Auvergne pour y soulever une autre Vendée; plusieurs ne voyaient dans cette sortie qu'un moyen de franchir les lignes ennemies pour se sauverisolément. J'allais prendre congé de mon oncle, que je ne devais plus revoir, je lui remis un gros paquet tant de papier que des pièces imprimées que j'avais recueillies dans les évènements de Lyon. Cette énorme liasse fut placée derrière un trumeau dans la chambre de Mme de Font..., qui logeait dans un hôtel garni, rue Ecorche-Bœuf. Cette liasse y est peut-être encore; l'envie m'est venue plusieurs fois de faire des perquisitions pour la découyrir. Il s'y trouverait sans doute des notes perdues pour tout le monde.

" Je reçus de je ne sais qui un beau fusil, des cartouches, une paire de pistolets garnis en argent, avec des assignats et des louis d'or que je ne comptais point et dont je n'ai jamais su la quotité; je fis mon sac, soupai de fort bon appétit; nous rîmes beaucoup dans la cave de l'Hôtel-de-Ville où nous nous étions réfugiés. »

« Vers minuit nous nous mettons gaîment en route au nombre d'une vingtaine, sans trop savoir où nous allons. Nous joignons une petite colonne qui débouchait silencieusement sur le quai Saint-Antoine, nous traversons en bateau la Saône en face de Serin, dont le pont avait été emporté quelques années auparayant. Je vois du cabinet où j'écris et que je dois